

**36^{ème} édition des journées
du patrimoine en Wallonie**

7 et 8 septembre 2024

LE CHÂTEAU LE FY

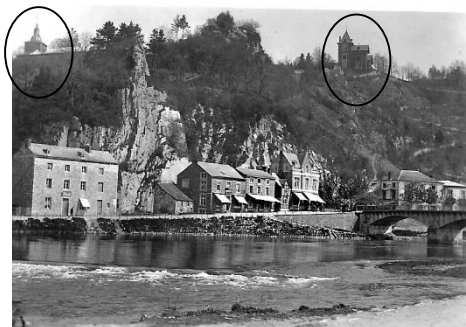
- 1. La petite histoire du château**
- 2. Le premier propriétaire**
- 3. L'architecte**
- 4. L'architecture du château**
- 5. Le château dans son site**
- 6. La Commune d'Esneux devient propriétaire**
- 7. L'incendie calamiteux de 1985**
- 8. Le long cheminement vers une solution**
- 9. Le projet salvateur d'Arthur PAES**
- 10. Les aspects techniques de la restauration**
- 11. L'évolution de septembre 2006 à octobre 2008**
- 12. En mémoire d'André Gauthier**



*Document réalisé par Messieurs Alfred FROMENT, André GAUTHIER et Julien BRUSTEN
à l'occasion des précédentes ouvertures du parc.*

1 - La petite histoire du château

**1905 : - construction par Edouard VAN PARYS, beau-fils d'Ernest SOLVAY.
- mise en œuvre par l'architecte Paul SAINTENOY**

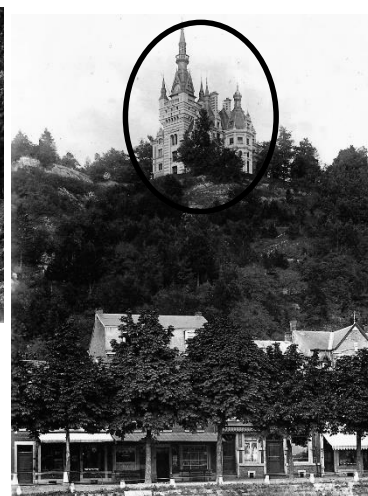


Ancienne église et villa Van Parys



Nouvelle église dominant la villa Van Parys

*source : photos IRPA Bruxelles
Réf : E8771-A101494-A112598*



Château construit à la place de la villa et dominant fièrement la vallée et...l'église

1923 : acquisition du bien par François LEFEVRE, consul de Belgique en Chine

1930 : château inoccupé, excepté durant la guerre 1940-1945 par les troupes allemandes, puis américaines

1951 : château mis à la disposition de personnes russes déplacées

1964 : nouvel abandon du bâtiment

1982 : achat du château par la Commune d'Esneux en vue d'y installer son Administration

1983 : début de la restauration de la toiture par la Commune d'Esneux

1985 : incendie de la nouvelle toiture et installation d'une toiture légère provisoire

1986 : arrêté de classement de l'extérieur du bâtiment, du rez-de-chaussée et de la cage d'escalier

1995 : constitution officielle de l'ASBL « Château Le FY »

2004 : achat par « Château S.A. » (Arthur PAES) en vue de restaurer le bâtiment à l'identique

2 - Le premier propriétaire

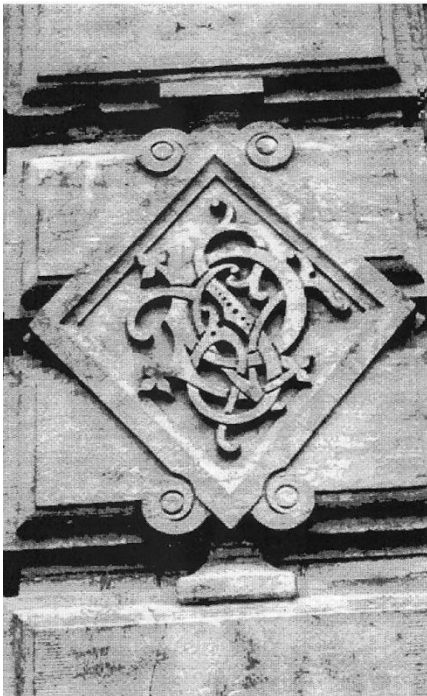
Monsieur Edouard VAN PARYS, descendant du peintre RUBENS, épouse Jeanne, la fille aînée du capitaine d'industrie Ernest SOLVAY.

De cette union naît une fille, Paule, qui épousera le baron JANSSEN

Ernest SOLVAY
1838 – 1922
X
Adèle WINDERICKX

Jeanne SOLVAY
1864 – 1947
X

Edouard VAN PARYS



Van
Parys
Solvay

Le monogramme réunissant les initiales du couple se situe sur le pilier droit du portail monumental à l'entrée du parc, route de Dolembreux.

Curieusement, les cartouches sculptés de la façade ouest du château ne portent que les initiales V et P...

3 - L'architecte

Paul Saintenoy

1862 – 1952

*ENSEIGNANT, AUTEUR, HISTORIEN DE
L'ARCHITECTURE, DIGNITAIRE
D'ASSOCIATIONS, COLLECTIONNEUR,
URBANISTE, PROTECTEUR DU PATRIMOINE,
RESTAURATEUR DE BÂTIMENTS,
ARCHITECTE*



Réussit la jonction entre la génération néo-classique et académique des POULAERT (Palais de Justice), BALAT, BEYAERT et CLUYSENAAR et la nouvelle garde de l'Art nouveau : HORTA, HANKAR, JASPAR.

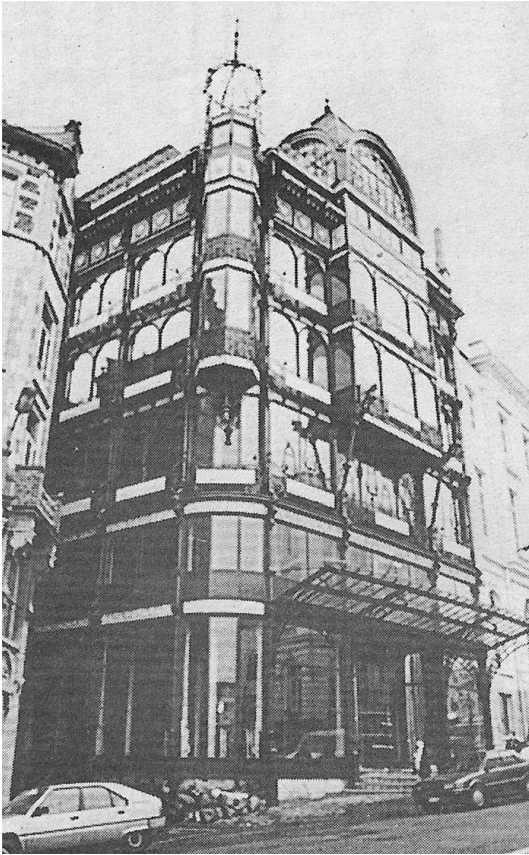
Exemples:

- 1892 – 1907 : HÔTEL DE LA PROVINCE DU LIMBOURG
à Hasselt (**néo-renaissance**)
- 1893 : Restauration HÔTEL RAVENSTEIN à Bruxelles
(**néo-renaissance**)
- 1895 : PHARMACIE DELACRE à Bruxelles
(**néo-gothique**)
- 1897 : PALAIS DE L'EXPOSITION MONDIALE de Bruxelles
(**néo-gothique**)
- 1897 – 1900 : MAGASIN OLD ENGLAND à Bruxelles
(**art nouveau**)
- 1932 – 1947 : (avec J. SAINTENOY) GARE DU NORD à Bruxelles
(**modernisme**)

P. SAINTENOY assimile les styles anciens dans une expression originale et les associe dans l'**ECLECTISME**.

De plus, il maîtrise l'**ART NOUVEAU** et les tendances **MODERNISTES**.

La capacité d'interpréter l'expérience architecturale comme un processus historique, en fonction des commandes qui lui sont faites, est la clef de la personnalité de l'architecte Paul SAINTENOY.



1893 : extension du magasin OLD ENGLAND à Bruxelles, actuellement Musée des Instruments de Musique (MIM), chef d'œuvre de l'ART NOUVEAU

**1905 : le château
Le FY à Esneux, remarquable
réalisation de l'ECLECTISME
combinant plusieurs styles dans un
ensemble architectural cohérent**



4 - L'architecture du château

Château Le FY

CONSTRUCTION : 1904 – 1905

PROPRIÉTAIRES : Edouard VAN PARYS &
Jeanne SOLVAY

ARCHITECTE : Paul SAINTENOY

CHÂTEAU :

- **STYLE** : éclectique
- **NOMBRE DE PIÈCES** : 52
- **SURFACE AU SOL** : 460 m²
- **NIVEAUX DE PLANCHER** : 7 (avec tour + flèche)
- **TOITURES** : 343 versants
 - 11 lucarnes à pignons
 - 9 lucarnes simples
 - 4 grandes souches de cheminées
- **HAUTEUR DE LA TOUR** : près de 48 m (jusqu'au sommet de l'épi)
- **TOURELLES** : 4 + 1
- **DÔME** avec lanternon

CLASSEMENT : en 1986

- **COMME MONUMENT** : façades, toitures, rez-de-chaussée et escalier monumental en bois
- **COMME SITE** : parc (+ versant boisé de l'Ourthe et escaliers du Vieux Thier)



Façade est – côté Parc



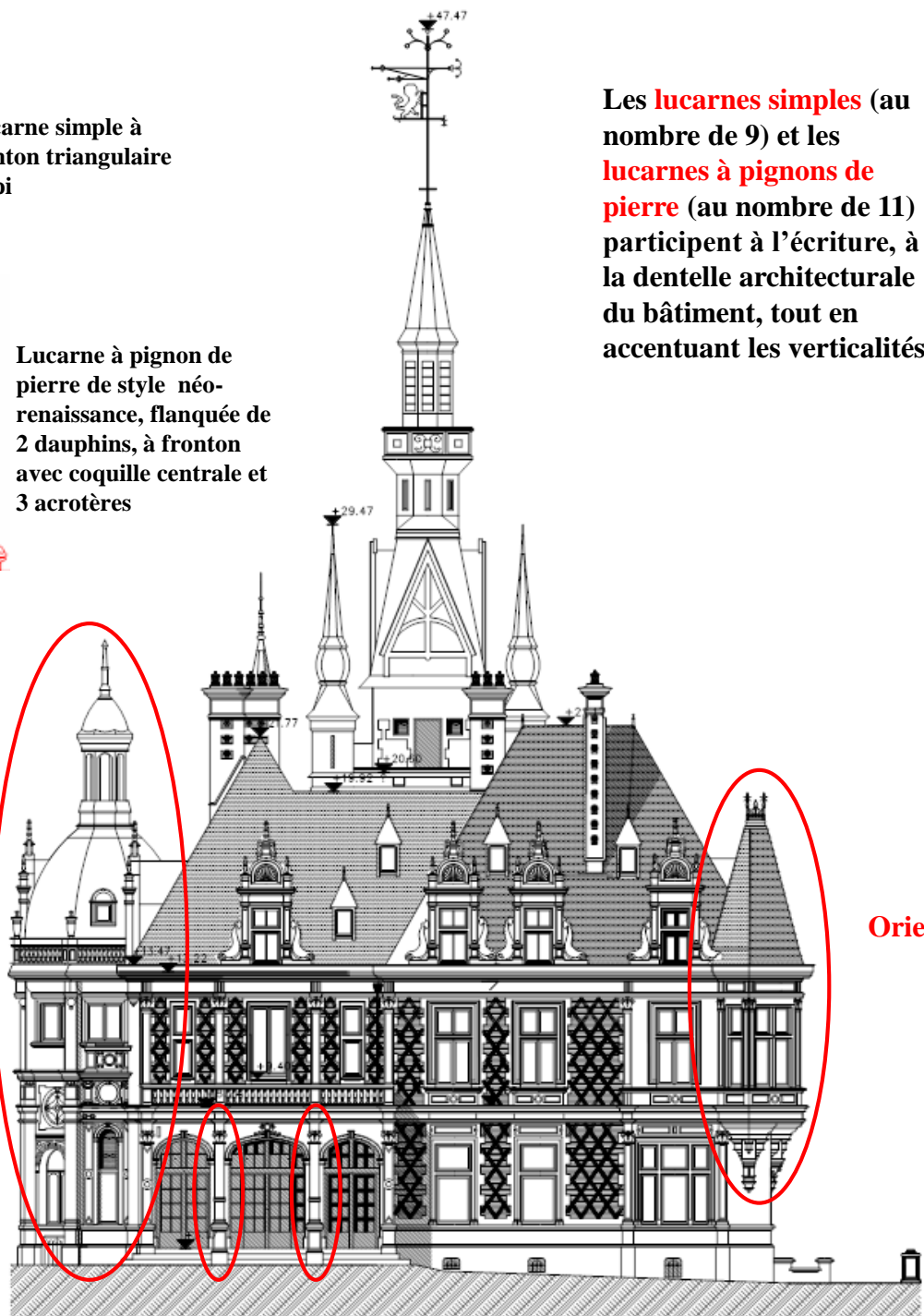
Lucarne simple à fronton triangulaire + épi



Lucarne à pignon de pierre de style néo-renaissance, flanquée de 2 dauphins, à fronton avec coquille centrale et 3 acrotères

Les **lucarnes simples** (au nombre de 9) et les **lucarnes à pignons de pierre** (au nombre de 11) participent à l'écriture, à la dentelle architecturale du bâtiment, tout en accentuant les verticalités.

Rotonde avec dôme, lanternon et épi.

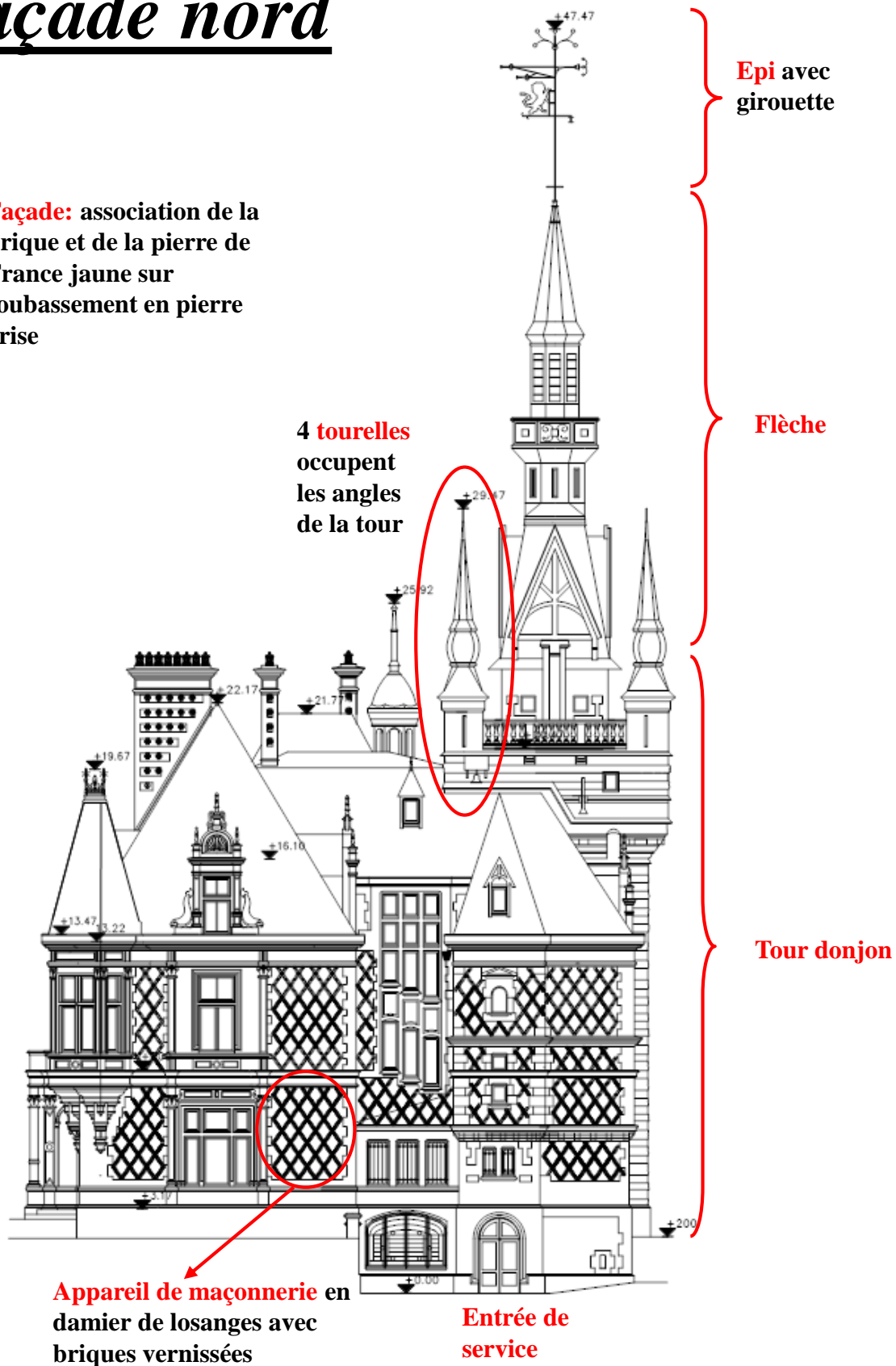


Oriel

Deux colonnes sur piédestal précédant l'entrée principale à 3 portes donnant directement accès au grand salon

Façade nord

Façade: association de la brique et de la pierre de France jaune sur soubassement en pierre grise



Façade ouest

Elle est marquée par l'élancement de la **tour donjon** surmontée d'une flèche + épi (24 m), soit la moitié de la hauteur totale. La tour fait référence au **Moyen-âge** (**meurtrières**, **mâchicoulis**). Son caractère massif est allégé par la présence d'une travée de fenêtres se terminant par un fronton triangulaire; elle comporte des **bossages** (pierres en saillie) très caractéristiques du style **Renaissance**, ainsi que de deux cartouches avec salamandre crachant du feu.

Médaillon sous forme d'icône païenne: buste de femme échevelée sur fond doré, sur avancée de toiture triangulaire

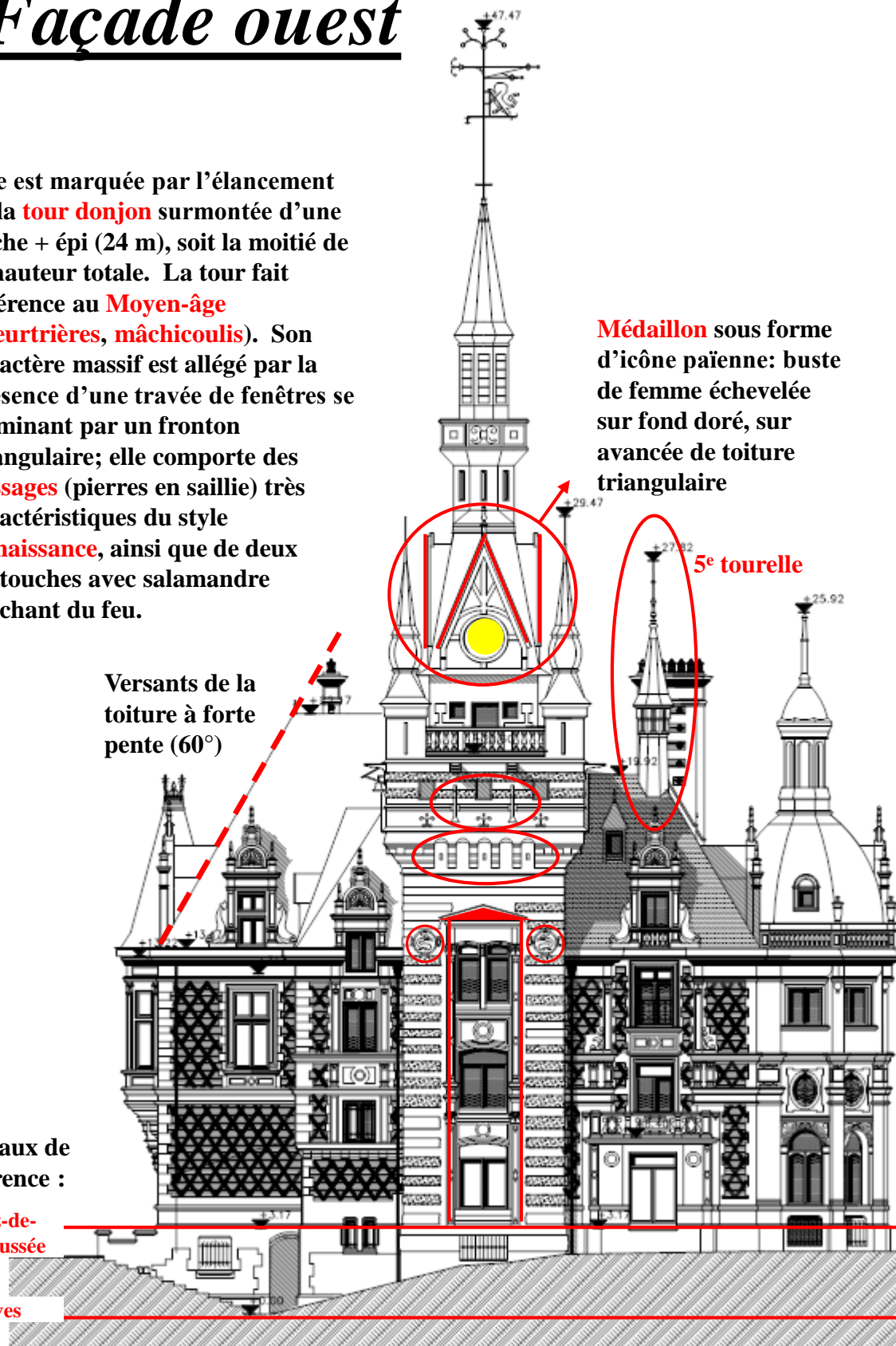
5^e tourelle

Versants de la toiture à forte pente (60°)

Niveaux de référence :

Rez-de-chaussée

Caves



Façade sud

Elle est marquée par la présence de la **rotonde** (d'une facture plus classique) surmontée d'un dôme avec lanternon et épi.

La rotonde fait partie du **grand salon**, ce qui porte la superficie de celui-ci à près de 100 m² !

La hauteur du **plafond à caissons** du grand salon est de 5,85 m.

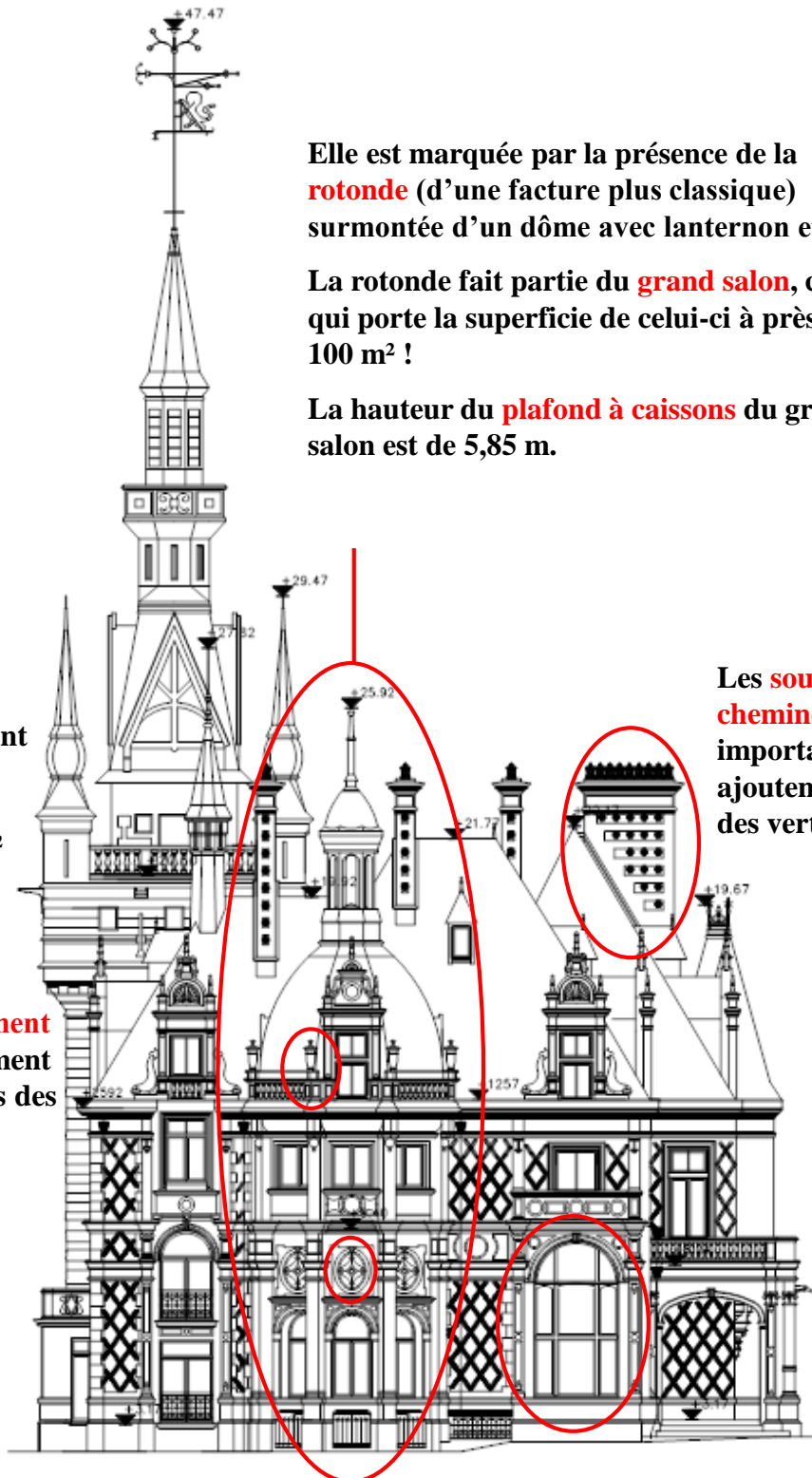
Toitures hautes avec 16 grands versants totalisant 525 m²; le plus grand a une surface de 93 m²

Les **souches de cheminées** importantes (4) ajoutent au jeu des verticalités

Vase d'amortissement en prolongement des verticales des angles de la rotonde

Fenêtre du grand salon (2,60 x 4,80 m.)

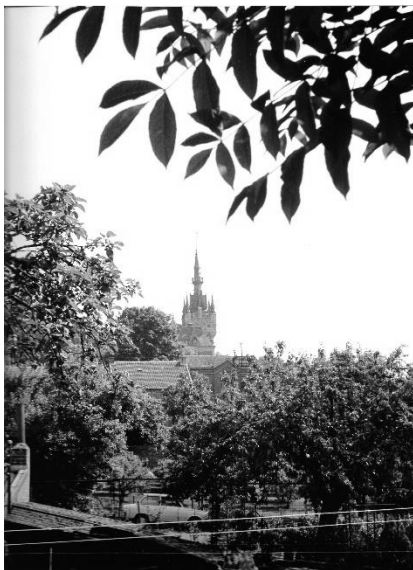
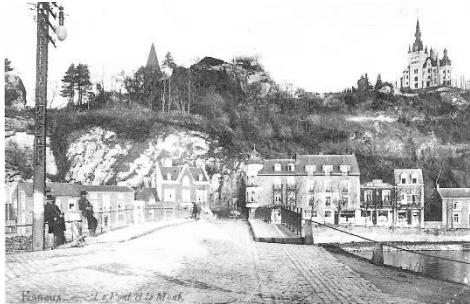
Oculus



5 - Le château dans son site

Le château Le FY, construit sur la crête du versant rive droite de la vallée de l'Ourthe, est à la fois :

- un bâtiment ayant acquis une grande valeur patrimoniale ;
- un élément fort de repérage, de marquage et d'identification du paysage local ;
- une image de marque et un symbole devenu cher aux Esneutois.



L'architecture originale et unique, avec l'exubérance des tours, des toitures et des nombreux détails architecturaux, conduit à une première lecture du bâtiment qui privilégie sa dimension pittoresque, romantique, de château de conte de fées ... à la WALT DISNEY...

Une analyse plus approfondie révèle que le château Le FY a été construit par un grand architecte en suivant les règles de la géométrie sacrée de manière à intégrer les idées philosophiques du propriétaire.

La grande cohérence dans la composition conduit à une architecture forte.

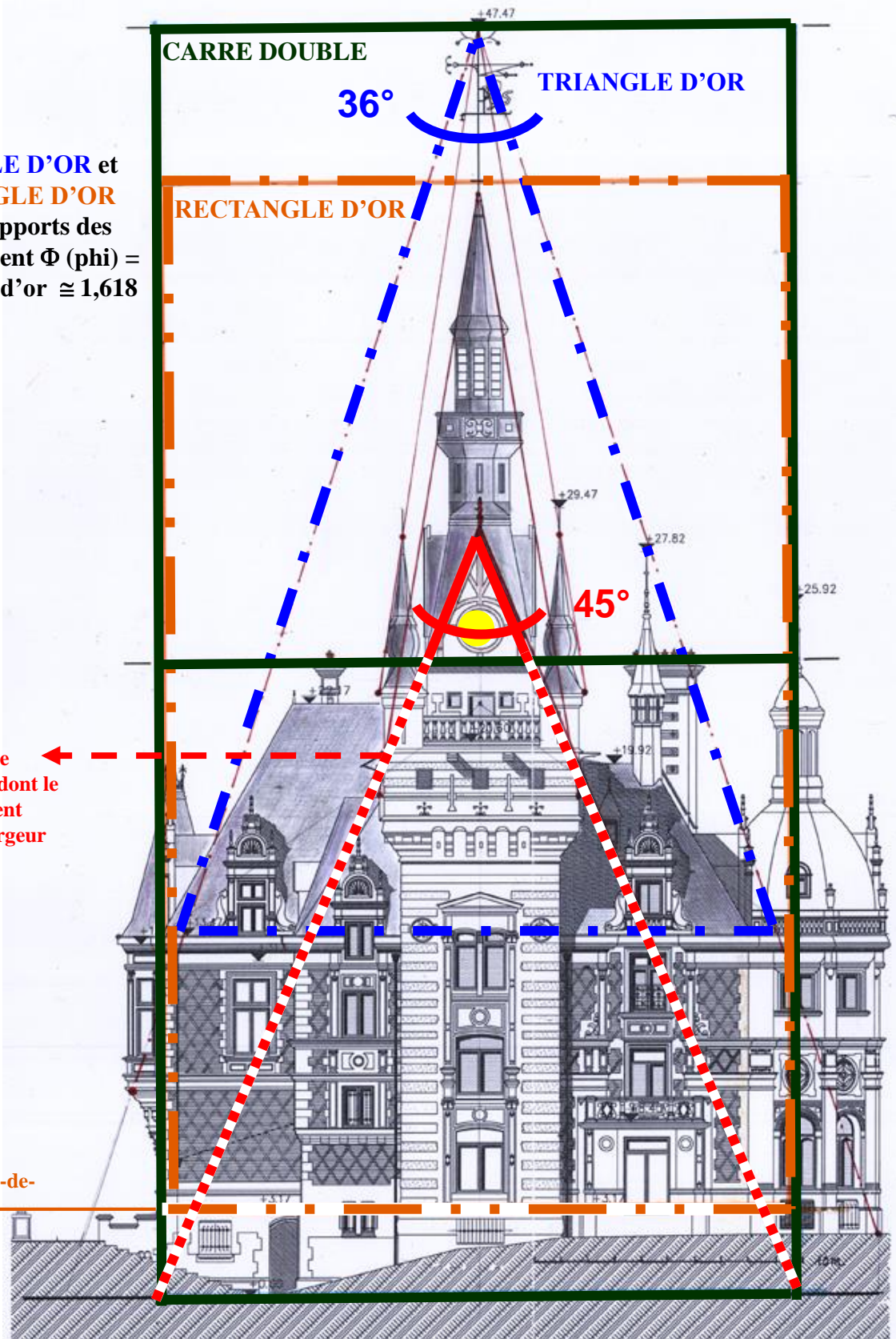
Notre regard est comme aimanté par les lignes de force que cette architecture sous-tend.

Le château Le *FY* comporte le nombre d'or Φ (*Phi*)

TRIANGLE D'OR et
RECTANGLE D'OR
dont les rapports des
côtés donnent Φ (phi) =
le nombre d'or $\cong 1,618$

Triangle
encadrant le
médaillon, dont le
prolongement
donne la largeur
du château

Niveau rez-de-
chaussée



6 - La Commune d'Esneux devient propriétaire

Le 13 janvier 1982, la Commune d'Esneux se porte acquéreur du château et de la plus grande partie du parc pour la somme de 6 millions de francs belges, en vue de :

- « - *sauvegarder un des derniers espaces encore disponibles au cœur de l'agglomération esneutoise ;*
- *mettre à la disposition de la population un vaste parc public à l'abri du trafic urbain ;*
- *permettre aux services communaux de quitter des locaux vétustes et insuffisants ;*
- *permettre l'abandon du projet de construction d'un nouvel hôtel de ville, assurant ainsi une substantielle économie à la Commune d'Esneux. »*

La décision d'acheter la propriété Le FY remonte au Conseil communal du 13 juin 1980.

Dès septembre 1980, l'architecte Max GOBIET de Tilff est désigné pour établir le projet de restauration du château; il restera en charge du dossier jusqu'à l'âge de la retraite, en 1996.

Max GOBIET, qui a produit un travail remarquable pendant 16 années, passe alors la main à l'architecte Dominique HARDY de Tilff. Ce dernier informatisera et complétera tous les plans tracés par son collègue; il sera plus tard l'auteur d'un projet architectural qualifié de « hardi ».

De 1986 à 1989, le parc est restauré avec l'aide du « Plan vert » de la Région Wallonne.

Emile MAIRESSE est l'artisan de ce renouveau.



« Coiffé de son éternelle casquette de marin, Emile MAIRESSE est une figure connue de tous. Il fait partie de l'équipe communale chargée de l'entretien des espaces verts. Habitant le quartier du Mont, à deux pas du château Le FY, il a joué un rôle de premier plan dans la restauration du parc. En effet, par ses initiatives, son travail et sa compétence professionnelle, il a été l'artisan, sur le terrain, du renouveau du parc ... »

Extrait de la plaquette-programme « Le Mont en Fête »
30 juin – 1^{er} juillet 1990

Jean BASTIN est l'auteur d'un livret « La promenade du FY » (1994).

Andrée SCHAUS est l'auteur d'une plaquette « Le parc du château Le FY à Esneux ... en suivant les arbres ... » (1995); elle est aussi à la base de la réalisation de la table d'interprétation du paysage, qui se trouve actuellement au sentier des Roches.

7 - L'incendie calamiteux de 1985

La réfection des toitures est réalisée par la Commune d'Esneux de 1983 à 1985. Ce travail coûte près de 10 millions de francs belges.

Le 2 novembre 1985, un violent incendie se déclare en fin de soirée, entraînant la destruction de la plus grande partie des toitures nouvellement reconstruites et des charpentes.

Après le sinistre, des mesures conservatoires sont prises par la Commune d'Esneux afin de mettre le bâtiment à l'abri des intempéries.

Par la suite, les boiseries et les plâtres du château sont attaqués par la mэрule, ce qui, ajouté au pillage systématique, conduit à la dégradation presque totale de l'intérieur de l'édifice.

Malchance: la Maison communale ayant brûlé le 24 novembre 1983, le projet de transfert de l'Administration communale au FY est remis en question. Le Collège décide alors de réorganiser ses services administratifs sur place après restauration et restructuration du bâtiment actuel.



Photo H. Burette

Débute alors une longue période de recherche d'une solution pour sauver le château. Cette quête va durer près de 20 ans ... et engendrer une mobilisation citoyenne exemplaire !

8 - Le long cheminement vers une solution

- 1993 : constitution du Comité de Sauvegarde du château Le FY, sous l'impulsion de l'échevin Henri BURETTE et d'Emile MAIRESSE
Président : Jean BASTIN
- 1994 : constitution de l'Association de fait « Château Le FY » pour la promotion d'activités dans le parc (œufs de Pâques) et dans les caves du château (expositions diverses)
Président : Corneille EK
- 1995 : constitution de l'ASBL « Château Le FY » et convention passée avec la Commune d'Esneux
Président : Corneille EK
- 1996 : - première réunion d'information publique (1^{er} mars) qui rencontre un vif succès
- différents essais de remise du site au secteur public: collaboration étroite entre l'ASBL et le Collège
- 1997 : rapport de faisabilité de remise du bien au secteur privé, signé par Corneille EK et par André GAUTHIER, au nom du Conseil d'administration de l'ASBL
- 1998 : multiples négociations restées sans suite à cause d'éléments juridiques et financiers défavorables apportés par l'échevin Philippe LAMALLE par rapport à plusieurs projets privés
- 1999 : - inscription du château sur la liste des priorités de l'Institut du Patrimoine Wallon (IPW), opérateur « Patrimoine » alors récemment créé en vue d'aider à la réaffectation et à la restauration des biens classés. Depuis cette date, l'IPW est un partenaire efficace dans la recherche d'une solution définitive
- projet original et audacieux de l'architecte Dominique HARDY qui propose de couvrir l'étage d'une chape de béton et de simuler les volumes des toitures par une structure métallique ajourée sous laquelle est prévue une sorte d'esplanade avec accès par un escalier extérieur en colimaçon



L'idée est refusée par l'Urbanisme, notamment parce qu'il n'existe aucun projet concret de réaffectation de l'intérieur du bâtiment.

2000 :- désignation d'André GAUTHIER à la présidence de l'ASBL. Il entre au Conseil communal dans le but avoué d'aider la Commune d'Esneux à trouver une solution pour Le FY

- entrée des échevins Philippe DETROZ (travaux et patrimoine) et Philippe LAMALLE (finances et tourisme) dans le Conseil d'administration afin d'y représenter le Collège
- dégagement de la vue du château par l'abattage d'une quarantaine de pins dans la propriété riveraine
- réparation sommaire de l'illumination de la tour

2001 :- contrat d'exclusivité signé entre la Commune d'Esneux, l'IPW et Kees ROSIES pour la recherche de futurs investisseurs dans le domaine des centres d'affaires

2002 :- par l'intermédiaire d'André GAUTHIER, du Notaire Paul KREMERS de Liège et de la société immobilière BOON VASTGOED, arrivée d'Arthur PAES dans le dossier du FY en vue de faire du château une luxueuse habitation privée

- parallèlement à ce projet, l'échevin du patrimoine Philippe DETROZ et le président André GAUTHIER rencontrent les architectes hollandais KAMPS et JACOBS. Ces derniers désirent promouvoir la construction d'une énorme infrastructure hôtelière en lieu et place de la conciergerie et reliée au château par une verrière. Un investisseur potentiel est présenté au Collège en la personne de Mr VAN NAMEN, directeur de la société MONTEFLORE d'Amsterdam.



Médaillon en pâte de verre coloré
temporairement démonté et restauré ensuite
par Céline VEILLESSE

9 - Le projet salvateur d'ARTHUR PAES

- 2003 :- à la demande du Collège, présentation à la population des deux projets d'actualité, par André GAUTHIER, au nom de l'ASBL, sur la base d'une étude comparative de 7 critères; le projet PAES est plébiscité par la population, à une écrasante majorité
- début d'après négociations entre le Collège et Arthur PAES
 - déverrouillage de nombreux problèmes juridiques avec l'aide de l'échevin Philippe LAMALLE et de la secrétaire communale Christine DERENNE
- 2004 :- vente du bien par la Commune d'Esneux à Arthur PAES,
avec les conseils de Maître Eric DORMAL et toutes les garanties de
restauration du château; vote unanime du Conseil communal en date du 3 juin
2004; acte authentique signé le 15 juin par la Bourgmestre Jenny LEVÊQUE

Château le Fy à Esneux : le «roi» Arthur a signé

On en parlait depuis longtemps sur les bords de l'Ourthe : allait-on pouvoir sauver «Le Fy», ce bâtiment considéré par beaucoup comme l'emblème d'Esneux ?

Il y a quelques jours, une étape importante a été franchie dans la restauration espérée du site puisque le «roi» Arthur Paes a signé le compromis de vente devant la bourgmestre Jenny Levêque et la secrétaire communale, sous l'œil attentif (et presque rassuré) d'André Gauthier, président de l'asbl «Château Le Fy». Ce dernier précise que tout a été fait pour garantir une rénovation de l'ensemble à court terme et dans les meilleures conditions de partenariat.

Les plans de la toiture ont été étudiés par le comité d'accompagnement, dont différents responsables de la R.W. et de la Commission Royale des Monuments. Si les nombreux problèmes tendent à se résoudre, le travail sera encore d'envergure, particulièrement dans les constitutions de dossiers. André Gauthier tient à modérer un trop grand optimisme en rappelant que la commune avait aussi acheté le château en 1982 avec le projet de le restaurer...

De son côté, Arthur Paes déclare ne pas vouloir traîner et, peut-être, pourra-t-on fêter le centenaire du château, en grande partie rénové, en 2005.

Jean Desneux



Le «roi» Arthur et André Gauthier (vus par Dany Evard)

- 2005 :- prise de conscience de la part du Collège de la nécessité de compenser la perte du parc du château Le FY par le réaménagement systématique des espaces verts communaux (Beaumont, Parc du Mary, Bois des Manants,...)
- constitution d'un volumineux dossier architectural et administratif en vue de l'attribution d'un subside pour la restauration de l'extérieur du bâtiment
 - délivrance du certificat de patrimoine et du permis d'urbanisme
 - octroi d'un subside de 1.351.000 euros par le Gouvernement wallon pour restauration à l'identique de l'extérieur classé
 - autorisation officielle de débiter les travaux (décembre)
- 2006 :- début des travaux (le 10 avril) sous la conduite de Rik LESPEROY (Coordination et Quality surveyor-AZET S.A.)
- illumination professionnelle de la tour réalisée par la Commune d'Esneux
 - dissolution officielle de l'ASBL «Château Le FY», le 23 mai
- La fin des travaux extérieurs est prévue pour le début 2007.

10 - Les aspects techniques de la restauration

Suite aux appels d'offres lancés par le propriétaire du bien, quatre entreprises ont été retenues pour les différents lots repris ci-après:

Installation de chantier et maçonneries : CLEFAN

Toiture : DAMOISEAUX

Menuiserie : AERTS & WILLEN

Ferronnerie : VERHELST

Les travaux ont débuté le 10 avril 2006 par l'installation du chantier. Ils se déroulent au mieux. La réfection des nombreuses pierres endommagées et le rejointoiement ont été effectués, la toiture provisoire a été enlevée et les murs porteurs consolidés pour recevoir une imposante structure en acier. Le château sera complètement couvert pour la fin 2006. Parallèlement à ces travaux extérieurs, et selon les accords conclus entre le propriétaire et la société PROXIMUS, la machinerie de téléphonie mobile qui se trouvait dans la tour a été enterrée dans le parc. Ce déménagement constitue à lui seul un travail d'envergure qui fait de PROXIMUS un partenaire à part entière de la restauration du FY.

Les travaux intérieurs, déjà en cours, devraient être terminés dans le courant de l'année 2007. Ils représentent un travail colossal dont le coût, non subsidié, se compte lui aussi en millions d'euros.



11 - L'évolution de septembre 2006 à octobre 2008

En avril 2006, la restauration de l'extérieur du château débutait donc. Elle allait durer une année entière, les entreprises se succédant à un rythme particulièrement soutenu. Sous la direction du Bureau AZET, tous les travaux ont été exécutés avec rapidité et minutie.

En cours de restauration, un subside supplémentaire a été octroyé par le Ministre Jean-Claude MARCOURT pour la reconstruction de la coupole, partie remarquable du bâtiment.

Monsieur PAES s'est aussi attelé à la restauration de l'intérieur du château. Ce travail gigantesque non subsidié, a pris un peu de retard sur les prévisions les plus optimistes. A l'heure actuelle, toutes les pièces sont restaurées, avec moulures et vieux planchers de chêne.

Les travaux de restauration de la grande salle, imposante partie du château, ont été achevés en 2008.

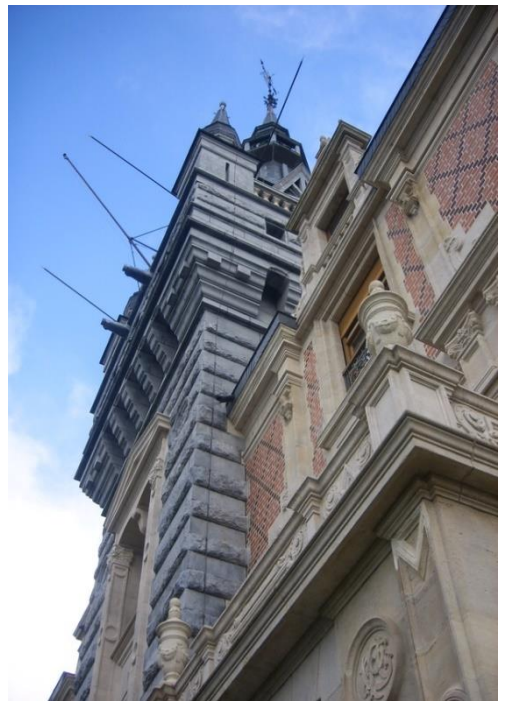
Le château comporte deux étages réservés aux réceptions, un étage d'appartement privé et deux autres niveaux destinés à recevoir un musée d'art africain. Ces différents niveaux seront accessibles par un ascenseur panoramique en verre. Au-dessus, une vaste terrasse a été installée et offre une vue exceptionnelle sur la vallée de l'Ourthe.

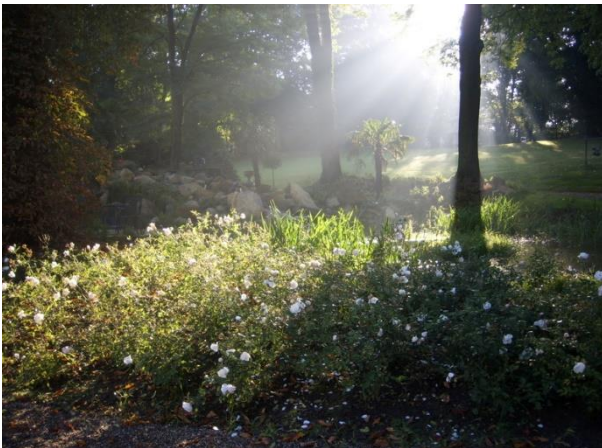
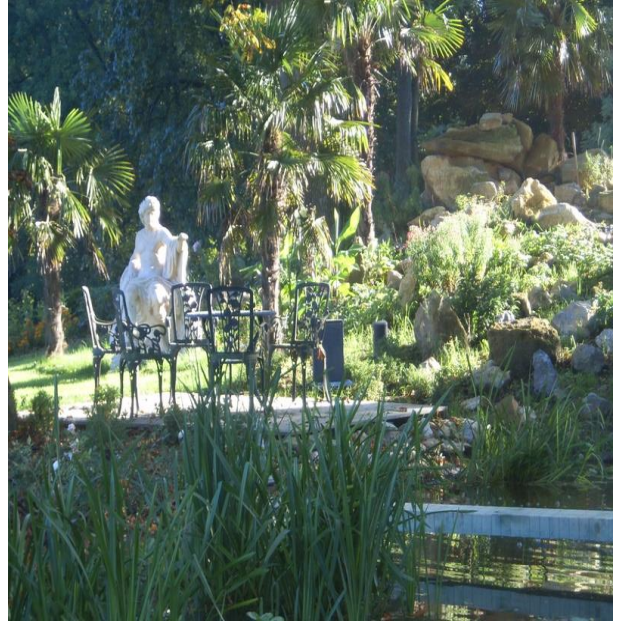
Le château Le FY est devenu un centre d'affaires et de diplomatie où tout est prévu pour l'organisation de réceptions d'envergure.

Ainsi, ce château, qui n'a presque jamais été habité, a trouvé une fonction digne de l'ardeur que met le nouveau propriétaire pour le faire revivre.

Vous découvrirez ci-après quelques photos révélatrices de la qualité de la restauration de l'extérieur du bâtiment ainsi que des vues du parc et de l'intérieur en cours de réhabilitation.

Nous ne pouvons que souhaiter longue vie au château Le FY dont la restauration déjà réussie est le résultat de la volonté mobilisatrice de la grande majorité des Esneutois.







12 - En mémoire d'André Gauthier

André Gauthier s'est beaucoup impliqué dans le développement du Château Le Fy. L'inoccupation prolongée et la vétusté du château lui tenaient à cœur. Il a tout mis en œuvre pour y remédier.



En tant qu'acheteur potentiel du château, je suis automatiquement entré en contact avec André en sa qualité de président de l'ASBL Château Le Fy. Il s'est avéré être une personne aimable et motivée qui, au cours des nombreux aspects de l'achat, a joué le rôle d'intermédiaire entre toutes les instances et parties concernées. La confiance que j'ai accordée à André et son engagement personnel ont été déterminants pour l'achat du Château Le Fy.

Même après l'achat, André est resté très impliqué. Il a suivi pas à pas l'immense rénovation et a apporté une contribution importante là où c'était nécessaire. En effet, il connaissait tout le monde à Esneux et tout le monde à Esneux le connaissait. Il se rendait sur le chantier tous les jours, prenait des photos de l'avancement des travaux et était également d'une compagnie agréable, toujours d'une bonne humeur contagieuse.

À l'époque, André était instituteur à l'institut Saint-Michel. Il estimait qu'il était important que les enfants d'Esneux, aussi petits soient-ils, connaissent l'histoire du château. Il visitait régulièrement le château et le jardin du château avec une classe d'écoliers, ce qui laissait naturellement une grande impression sur les petits.

André a continué à nous rendre fidèlement visite après la fin des travaux de rénovation. À son grand honneur, il était là pour tout le monde et a rendu de nombreux services bénévoles à la communauté.

Avec son décès le 17 juillet 2023, mon épouse Miriam et moi-même avons perdu un véritable ami, un homme exceptionnel que nous n'oublierons jamais. C'est grâce à ses efforts inlassables que le Château Le Fy est devenu ce qu'il est aujourd'hui.

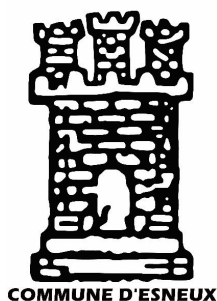
Enfin, je tiens à remercier la Commune d'Esneux pour sa collaboration tout au long du processus.

Je vous salue tous.

Arthur Paes
Roi de Somey

Ils ont été les partenaires privilégiés de la restauration du château Le FY:

- La Commune d'ESNEUX: le Collège, le Conseil, l'administration, le service des travaux et tous les partis politiques locaux;
- L'Association « Château Le FY », son Conseil d'administration et ses très nombreux membres;
- L'Institut du Patrimoine Wallon (IPW);
- La société immobilière BOON VASTGOED;
- La Région Wallonne: - Division du Patrimoine
 - Division de la Restauration;
- Le Cabinet du Ministre du Patrimoine Michel DAERDEN;
- La Commission des Monuments, Sites et Fouilles;
- Le bureau AZET S.A.;
- La société PROXIMUS;
- La société anonyme « Château » et son Administrateur Monsieur Arthur PAES.



Editeur responsable :
Collège communal
Place Jean D'Ardenne, 1
4130 Esneux
info@esneux.be